



THÈME 2 ÉVANGÉLISTEURS AVEC ESPRIT JUSQU'ÀUX EXTRÉMITÉS DE LA TERRE

THÈME 2

ÉVANGÉLISTEURS AVEC ESPRIT JUSQU' AUX EXTRÉMITÉS DE LA TERRE

I. ACCUEIL

Dans ce thème, nous allons aborder des concepts nous permettant d'approfondir notre compréhension de la **vie et de l'action de l'Esprit Saint en relation avec la mission de l'Église.**

L'expérience du CAM6 va nous permettre de donner un nouvel élan à la mission ad gentes de l'Église, en marchant ensemble à l'écoute de l'Esprit, afin d'être des témoins de la foi en Jésus-Christ dans la réalité de nos peuples jusqu'aux extrémités de la terre.

Nous allons nous inspirer du cinquième chapitre de l'Exhortation Apostolique *Evangelii Gaudium*, pour expliquer l'expression suivante : " évangelisateurs avec esprit signifie évangelisateurs qui s'ouvrent sans crainte à l'action de l'Esprit " (EG 259) et le Pape poursuit : " quand nous disons qu'une réalité a un esprit, nous indiquons habituellement un mouvement intérieur qui pousse, motive, anime et donne sens à l'action personnelle et communautaire " (EG 261).

Les évangelisateurs par l'Esprit sont ceux qui, accueillant l'action de l'Esprit Saint, adoptent une vie selon l'Esprit. À partir de là, nous distinguons deux approches : l'action de l'Esprit et la vie selon l'Esprit. Dans ce qui suit, nous nous proposons d'aborder ces deux approches en détail.

II. DÉVELOPPEMENT

1. L'action de l'Esprit Saint

C'est déjà un thème classique que, dans notre Église latine, le Saint-Esprit a été le grand inconnu. Même dans les études théologiques, il est difficile de trouver un espace approprié pour la réflexion sur l'Esprit Saint¹.

Selon l'évêque Raúl Biord Castillo, le Saint-Esprit est "l'espègle de la Trinité"².

Si la Trinité est une famille (communion missionnaire, relation substantielle intrinsèque de trois personnes, source de vie), nous pourrions dire que l'Esprit Saint est l'espègle de la famille. Espègle dans plusieurs sens :

¹ Cf. Biord Castillo, Raúl. "Approche théologique : L'Église particulière poussée par l'Esprit jusqu'aux extrémités de la terre : sa responsabilité missionnaire". Document présenté au Symposium international de missiologie au Canada (octobre 2024).

² Ibid.

1. Il est malicieux parce qu'à travers lui, les différences et les identités sont surmontées.
2. Il est espiègle, car, en tant qu'esprit, il traverse la matérialité de tout ce qui est concret, nous invitant continuellement à de nouveaux projets.
3. Il est malicieux parce qu'il perturbe tous les plans personnels et en propose de nouveaux, comme cela est arrivé à Marie, à Joseph et à nous tous. Ainsi, alors que dans l'Église nous avons tout arrangé, prêt à partir, l'Esprit Saint défait, dérange, décompose... Et après le désarroi initial, il nous permet d'arriver à un nouvel ordre qui intègre ce qui était jusqu'alors inconnu.
4. Il est espiègle parce qu'il est source de joie, comme il l'a été à la Pentecôte, nous permettant de surmonter la douleur de la croix. La joie, avec un peu d'espièglerie, est l'un de ses principaux dons et indicateurs de sa présence. "Un saint triste est un saint triste", disait Sainte Thérèse.
5. Elle est malicieuse parce qu'elle est la "traversée" qui unit le Père et le Fils dans un seul et même amour et dans une seule et même mission. Elle est toujours le vilain moyen par lequel nous pouvons entrer en relation les uns avec les autres et avec l'Église.
6. Enfin, elle est malicieuse parce qu'elle encourage le grand voyage missionnaire qui relie deux points de terre ou de mer, permettant la communication, la communion et la coopération missionnaire entre les églises locales.

1.1 La personne du Saint-Esprit

Le fait que le Saint-Esprit soit une personne signifie qu'il est égal en dignité au Père et au Fils, mais qu'il a sa propre spécificité. Son égalité réside dans le fait qu'il est divin : il est Dieu. Son unicité réside dans le fait qu'il a sa propre mission dans le plan du salut.

L'Esprit Saint est le protagoniste du mystère pascal de Jésus-Christ, dans et par les Apôtres et l'Église, de la réalisation de cette œuvre dans l'esprit de l'être humain et dans l'histoire du monde. Il est le protagoniste de toute la mission ecclésiale, à travers les apôtres, et dans les auditeurs, pour que la Bonne Nouvelle prenne forme. L'Esprit Saint donne la vie³.

Le caractère unique de sa mission nous aide à déchiffrer sa propre identité. Dans le Nouveau Testament, nous trouvons quelques mentions qui peuvent nous en rapprocher.

- a. *Il est Dieu "pour" nous : Actes 1,4-5⁴ (promesse)* Tout l'Évangile est une grande promesse, centrée sur l'Esprit Saint. Le point culminant est que les disciples "seront baptisés dans l'Esprit Saint" en vue de la mission universelle : jusqu'aux extrémités de la terre. En vertu de ce pouvoir et de cette puissance divine, les disciples pourront, comme Jésus, proclamer la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu jusqu'aux extrémités de la terre.
- b. *Il est le Dieu "en" nous : Actes 2,1-4 (effusion)* La Pentecôte, ou le "baptême du Saint-Esprit" des apôtres sont l'effusion de l'Esprit Saint que Jésus a lui-même reçu de Dieu son Père et qui couronne la Pâque du Christ. À la Pentecôte, la promesse de l'effusion universelle de l'Esprit à la fin des temps s'accomplit dans l'Église. Le don de l'Esprit avait

3 Segura, William. "Une approche biblique : l'Esprit Saint et l'ouverture missionnaire de l'Église primitive dans les Actes des Apôtres". Document présenté au Symposium international de missiologie au Canada (octobre 2024).

4 Document de synthèse du Symposium international de missiologie au Canada, p.5.

un but bien précis : proclamer la grandeur de Dieu, en témoignant de Jésus, aux habitants de Jérusalem, venus du monde entier. Eux aussi devaient entendre le message de l'Esprit ; pour eux aussi, c'était la Bonne Nouvelle de Jésus. Telle est l'essence du mystère de la Pentecôte.

- c. *Dieu "par" nous : Actes 2,37-39 (Dieu par nous)* Une fois convertis et baptisés au nom de Jésus, les nouveaux croyants reçoivent le don de l'Esprit Saint, que Dieu lui-même a promis, car l'Esprit Saint n'est pas seulement pour les Apôtres, mais pour tous les auditeurs qui acceptent le témoignage de Jésus, pour ses enfants et pour tous ceux que le Seigneur appelle. La promesse de l'Esprit Saint s'étend aux juifs et aux païens, à tous les lieux et à tous les temps, aux hommes d'hier et à nous d'aujourd'hui.

1.2 La mission de l'Esprit Saint

Le point clé de toute l'histoire du salut est l'événement pascal : la mort, la résurrection et l'envoi de l'Esprit Saint. La rédemption passe par le sacrifice du Vendredi saint.

Mais ce qui semblait être le grand échec n'était pas la fin. La résurrection de Jésus est le tournant de l'histoire du salut. C'est une dynamique qui, loin d'appartenir à un passé oublié, nous parle de l'avenir et continue donc à exercer sur le présent sa force libératrice.

La résurrection, malgré les différences entre les versions du Nouveau Testament, est un événement lié à l'Esprit Saint. Dans la version de Jean, le jour de la résurrection, Jésus apparaît aux disciples et leur donne l'Esprit Saint (Jn 20,19-23). Selon Luc, le Ressuscité envoie l'Esprit cinquante jours plus tard, d'où le nom de Pentecôte (Ac 2,1).

Ainsi, en lien intrinsèque avec le mystère pascal, il est possible d'exposer en détail la mission de l'Esprit Saint :

- a. *Expansion et universalité* L'action de Dieu par l'Esprit se distingue par son universalité, sa multiplicité et sa pluralité. Nous pouvons parler d'une authentique polyphonie. C'est lui qui provoque, permet et canalise une authentique expansion vers l'universel, en incluant davantage d'agents et de domaines d'action, dans l'ouverture et le respect de leur particularité et de leur originalité.

Les actions de l'Esprit Saint sont expérimentées par tous les croyants, en tout temps et en tout lieu. Les effets de l'Esprit englobe une multiplicité de phénomènes : miracles, inspirations, extases, dons de langues et de prophétie, charismes et sentiments divers : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur, maîtrise de soi (cf. Ga 5,22).

- b. *Transformation et transfiguration* Le mystère de la Pentecôte nous parle de transfiguration et de transformation. C'est surtout un don de courage : de lâches fugitifs du Vendredi saint, les apôtres deviennent de courageux témoins et missionnaires du Seigneur Jésus. La "Parresia" fait sortir de soi et surmonter ses peurs, elle est audace et force, courage et bravoure, elle est force et nourriture pour l'action missionnaire des disciples.

- c. *Créateur de pluralité et d'unité* L'Esprit Saint est le créateur de la pluralité et de l'unité. Aussi paradoxal que cela puisse paraître, il crée l'unité qui harmonise la pluralité et, en même temps, la pluralité qui intègre et enrichit l'unité. Il répand ses dons et ses charismes, permettant à chaque église locale d'avoir son propre visage, illuminant le processus d'inculturation de l'Évangile dans les peuples et les communautés, selon la logique de l'incarnation.

L'Esprit est l'âme de chaque Église locale et, en même temps, un facteur d'intégration dans l'universalité de l'unique Église catholique. Les différents ministères et charismes servent le bien commun de l'ensemble du peuple de Dieu.

Nous ne devons pas attendre l'action de l'Esprit, car l'Esprit est déjà à l'œuvre. Nous ne devons pas attendre des événements merveilleux ou de grandes merveilles. L'Esprit est déjà venu, il est déjà à l'œuvre, il vit déjà en nous. Faire l'expérience de l'Esprit implique une prise de risque. Nous devons aller vers l'autre, voyager dans le différend, dans l'inconnu absolu, nous laisser transformer et changer par lui. Nous devons renoncer à nous-mêmes et aller vers les autres.

Une communauté animée par l'Esprit est une communauté ouverte au monde, capable de voir au-delà de ses murs et de compatir à la douleur et à la souffrance des autres. Elle voit les choses avec les yeux des pauvres, des victimes, avec les yeux des plus petits, des laissés-pour-compte de la société qui sont les préférés de Dieu. C'est donc une communauté qui est sortie de la léthargie et de l'aveuglement, et qui est donc capable de surmonter le narcissisme de l'autoréférentialité, et qui est capable de surmonter la tentation du "ghetto".

La mission de l'Esprit nous parle à la Pentecôte d'un élargissement et d'une inclusion universelle, ce qui est essentiel pour comprendre la mission de l'Église. L'Esprit est toujours à l'œuvre de manière invisible et surprenante, répandant ses charismes, se manifestant même en dehors des limites visibles de l'Église universelle et des Églises particulières. "Ce temps est marqué par sa présence et son action. Il est le protagoniste de la Mission. Les Missionnaires de Dieu sont ceux qui, se laissant conduire par l'Esprit, collaborent et deviennent complices de sa Mission"⁵. Reconnaître la mission de l'Esprit nous conduira sur les chemins de la mystique, à entrer dans les voies de l'intériorité, qui sont celles du cœur, à reconnaître le Dieu des mystiques. La mystique nous permettra d'être "évangélistes par l'Esprit" (EG 262-280) et en même temps de soutenir la force missionnaire par l'intercession de la prière (EG 281-283).

La mission de l'Esprit nous introduit dans un processus de divinisation qui est une participation à la communion missionnaire de la Trinité. Nous venons de la Trinité et allons à la Trinité.

⁵ Mgr Biord Castillo, Raúl. "Approche théologique : L'Église particulière poussée par l'Esprit jusqu'aux extrémités de la terre : sa responsabilité missionnaire". Document présenté au Symposium international de missiologie au Canada (octobre 2024).

2. La vie dans l'Esprit Saint

Cette deuxième approche de l'évangélisation par l'Esprit se réfère aux motivations intérieures des évangélistes eux-mêmes, qui sont certainement le fruit de l'action de l'Esprit, combinée toutefois à la réponse et à l'abandon des personnes à l'initiative divine.

La première motivation d'un évangéliste est bien la rencontre personnelle avec le Christ mort et ressuscité par l'Esprit. Le cœur de l'évangéliste est avant tout un cœur en voie de conversion.

2.1 Rencontre personnelle avec le Christ

Les EG 164-165 nous apprennent que la première annonce ou "kérygme" doit être au centre de l'activité évangélistique et de toute tentative de renouveau ecclésial. Le "kérygme" est trinitaire, car c'est le feu de l'Esprit qui est donné sous forme de langues et qui fait croire en Jésus-Christ qui, par sa mort et sa résurrection, nous révèle et nous communique l'infinie miséricorde du Père. La centralité du "kérygme" exige certaines caractéristiques nécessaires de la proclamation missionnaire :

- *Dieu est Amour* : il m'aime inconditionnellement, il m'aime parce qu'il veut me sauver.
- *L'amour rend libre* : Dieu, dans son amour, engendre la liberté dans le cœur de tout homme ou femme qui l'accueille et l'accepte.
- *Dieu me rêve heureux* : les cœurs de ceux qui connaissent Jésus-Christ sont scellés de joie, d'encouragement, de vitalité, d'élan.

Le Saint-Esprit est la condition que le Père et le Fils promettent pour que leur œuvre de salut s'accomplisse.

Les apôtres affirment qu'ils sont eux-mêmes, avec l'Esprit Saint, les témoins de la véracité du "kérygme" : ils se confessent comme les héros irréfutables de la fonction rédemptrice qui bat dans la vie, la mort et la résurrection du Seigneur Jésus. Nous avons une mission sous la bannière du courage, de la fermeté et d'un témoignage au nom de Jésus qui est inconfortable et provocateur.

L'authenticité du témoignage ne vient pas de l'intuition ou de la connaissance des disciples, elle naît du don de l'Esprit qui leur donne la capacité de devenir des envoyés du Ressuscité (Ac 1,8 ; Lc 12,2), et donc des témoins oculaires de la grandeur du "kérygme" trinitaire. Même si les conséquences sont la flagellation, Jésus n'a pas garanti des succès faciles. La mission est toujours un risque.

2.2 La passion de Dieu est la passion du missionnaire

La mission est, en somme, l'adhésion à ce Dieu "missionnaire" qui s'est révélé en Jésus, qui nous aime tous, qui nous parle à tous et qui nous appelle tous à partager sa vie et sa gloire, nous appelant à coopérer avec lui pour construire un monde nouveau, "un nouvel état de choses, une nouvelle manière d'être, de vivre, d'être avec les autres". Le missionnaire ne part pas seul, il est envoyé. Et cet envoi est possible parce qu'il a d'abord été imprégné de la vie de l'Esprit qui le rend capable de partager la passion de Dieu.

De cette racine, que nous pouvons appeler l'adhésion à une "vie selon l'Esprit", naissent la passion et "le plaisir spirituel d'être proche de la vie des gens, au point de découvrir que cela devient une source de joie plus grande" (EG 268). La mission nous conduit à une divinisation qui nous libère, nous rend source de vie et nous humanise pleinement.

3. les témoins du Christ vivant

Parler d'évangélistes habilités par l'Esprit, c'est parler de témoins authentiques du Christ vivant. L'Esprit Saint est l'Esprit de Jésus. Vivre selon l'Esprit, c'est partager la vie du Christ dans notre propre vie, insufflée par la personne de l'Esprit qui nous envoie aux extrémités de la terre comme témoins et envoyés de cette vie nouvelle du Christ ressuscité.

3.1 Des témoins en route vers les confins de la terre⁶

Le témoin doit être, par nature, un missionnaire qui sort. Pour qualifier la dynamique de la "sortie" vers les extrémités du monde, le père Estêvão Raschiatti décompose le terme "extrémités" en trois significations différentes : les extrémités en tant qu'horizons, en tant que frontières et en tant que marges.

- a. *L'Europe est en train de s'ouvrir aux horizons d'un mouvement d'évolution, d'expansion, d'avancement et de découverte.* L'Église est au service d'une humanité qui voyage de plus en plus loin, partageant avec elle "les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses, surtout des pauvres" (GS 1). Où en est la société mondiale aujourd'hui, vers quelle fin, vers quel but, vers quel horizon?

Le monde globalisé dans lequel nous vivons semble avoir perdu de vue son horizon, réduisant ses attentes, ses rêves et ses espoirs, vivant sur des objectifs à court terme et fragmentaires : "l'histoire - dis le Pape - montre des signes de régression" (FT 11)

Cependant, pour les disciples missionnaires, "rien de ce qui est humain ne peut sembler étrange" (D'Ap 380). François invite continuellement l'Église à surmonter la tentation de se fermer, de se retirer, de condamner et de traiter de manière réactive les problèmes complexes qui surgissent dans le monde d'aujourd'hui. Au contraire, nous devons sortir, créer des habitudes proactives⁷ (cf. FRANCISCO, 2013), voir les opportunités et pas seulement les menaces, discerner avec certitude, mais marcher dans l'espérance et "nous ouvrir aux grands idéaux qui rendent la vie plus belle et plus digne" (FT 55).

Les horizons universels des cultures, des sociétés, des savoirs, des sciences, des technologies et des différents domaines de la vie sont une invitation permanente à s'ouvrir à tout et à tous, au nouveau, à l'inattendu, à l'inconnu, au subversif, en rappelant l'adage de saint Irénée "ce qui n'est pas assumé n'est pas racheté" (cf. DP 400) et en rappelant aussi que la Bonne Nouvelle de Jésus de Nazareth a été aussi quelque chose d'absolument déconcertant, de nouveau, d'ouvert à toutes et à tous, qui a semé

6 Fr Estêvão Raschiatti, Paper : Pastors-evangelisers with Spirit at the service of the new confines of the universal Church, International Missiological Symposium, Canada, 2013.

7 Cf. S.A. le Pape François, Discours au CELAM, 2013.

l'espérance, mais qui a aussi généré des résistances et des conflits.

- b. *Frontières* - Un deuxième sens du terme "frontière" renvoie aux limites, au seuil entre notre monde et celui des autres. Les frontières sont aussi des lignes de démarcation, de séparation, de passage et d'échange.

L'origine des frontières dans le monde d'aujourd'hui - qu'elles soient géopolitiques, socioculturelles ou identitaires - tient moins à une question historique, culturelle ou ancestrale qu'au processus de colonisation et de domination de l'Occident sur le reste de la planète.

En effet, l'hégémonie occidentale a créé la frontière qui est la mère de toutes les frontières : la ligne abyssale entre la modernité et la colonialité. Cette frontière, avec son sous-système de distinctions visibles et invisibles, se reproduit de manière naturelle et articulée jusqu'à aujourd'hui, dans tous les aspects de la vie quotidienne, dans l'organisation des sociétés, dans les relations internationales et même dans les églises.

Avec ses prétentions universelles, hégémoniques et salvatrices, l'Occident a systématiquement imposé une relation asymétrique entre un être supérieur (blanc, chrétien, civilisé, bienfaiteur) et un sous-être inférieur (indien/noir, païen, sous-développé, nécessiteux). De la domination des âmes, de l'imposition d'un imaginaire, de la séduction des esprits, de l'éradication des identités culturelles, de la hiérarchisation des races, de la négation de l'autre, est né un système-monde. Ces processus de domination nous définissent encore aujourd'hui et sont intériorisés/naturalisés en nous, de sorte qu'ils constituent une frontière identitaire qui trouve son origine dans la complicité inspiratrice de la mission chrétienne.

Cette mission doit péniblement rouvrir les frontières qu'elle a elle-même créées (*ad gentes*) pour apprendre à désapprendre une manière de s'adresser aux autres (*contra gentes*) et la réapprendre dans la réciprocité avec les autres (*inter gentes*). Il s'agit d'une profonde conversion intérieure. Nos Églises doivent aller aux frontières de leur savoir, de leur compréhension, de leurs certitudes, de leur manière d'être, et chercher de nouvelles manières de s'évangéliser et d'évangéliser les autres, en rencontrant vraiment les autres : "chaque fois que nous rencontrons un être humain dans l'amour, nous sommes capables de découvrir quelque chose de nouveau sur Dieu" (EG 272).

En ce sens, la mission doit repenser, refaire la théologie. La théologie de la mission est appelée à reprendre son double rôle de "théologie de la frontière" et de "théologie de la frontière". Il convient de rappeler que l'approche coloniale de la mission n'a pas été déterminée par les méthodes, les incohérences et les attitudes des missionnaires : au contraire, elle a été déterminée par la relation déductive entre la théologie et la mission. Les "nouveaux confins" entendus comme "frontières" constituent des "lignes de front" pour l'Église d'aujourd'hui, où nous pouvons voir la réalité depuis l'envers de l'histoire, depuis les blessures coloniales, culturelles, religieuses et épistémiques des peuples crucifiés, appauvris, réduits au silence, écartés et niés. Les frontières constituent donc à la fois

une réalité historique et un choix éthique qui, à son tour, impliquent une "optique", une "distanciation" fondamentale lorsqu'il s'agit de percevoir, d'écouter et d'interroger la réalité du point de vue des victimes et des survivants.

- c. *Périphéries* Une troisième acception du terme "confins", proche de la seconde, renvoie aux marges, aux périphéries, aux lieux éloignés, marginaux, suburbains, frontaliers. Ce sont les Galilée du monde actuel, des territoires mixtes, syncrétiques, appauvris, marqués par l'exclusion, l'expropriation, la violence et l'abandon.

Le pape François invite continuellement l'Église à aller vers les périphéries, afin de ne pas courir sans but et sans raison à travers le monde (EG 46). Contrairement aux frontières, les périphéries existentielles ne sont pas entre les mondes, mais à l'intérieur des mondes, comme des réalités oubliées, invisibles, méprisées. Si la frontière représente le lieu de la (dé)rencontre avec l'autre, la périphérie est le lieu de la proximité avec les pauvres.

Devenir pauvre est une exigence radicale pour suivre Jésus, car cette condition est une participation à la vie divine, elle montre qui est Dieu, qui Dieu préfère, avec qui Dieu se place dans sa mission : "la rencontre avec Jésus-Christ à travers les pauvres est une dimension constitutive de notre foi", dit Aparecida (DAp 257), et ils reçoivent la condition de médiateurs de la grâce (cf. EG 197). Il ne suffit donc pas que l'Église prétende être la "maison des pauvres" et des marginaux, mais elle doit d'abord entrer dans leurs maisons en tant que pèlerin.

Cela implique également un processus d'apprentissage qui conduit à habiter les périphéries, à tisser des liens d'amitié (cf. DAp 398), à sentir et à penser à partir du sol des marginaux, à avoir le cœur du cœur des pauvres, à partager leur vision du monde, à vivre intensément leur vie quotidienne. En d'autres termes, laisser la périphérie habiter en nous. Habiter, c'est bien plus que devenir un hôte : c'est appartenir en s'immergeant, en touchant de la main le désenchantement, les divisions, les conflits et les lacérations que produit la diaspora frontalière, enracinée dans l'histoire, le corps et le quotidien des femmes violentées, des indigènes et des noirs, des migrants dépossédés, des travailleurs condamnés à la précarité, des exclus pour des raisons de genre, des millions de déshérités qui vivent la violence coloniale dans leur propre chair. C'est pourquoi les périphéries, comme les frontières, ne sont pas des lieux où il fait bon vivre.

III. FERMETURE

L'universalité de la mission, étendue à toutes les nations jusqu'aux extrémités de la terre, finira par être contextualisée dans un territoire - qui n'est pas n'importe quel territoire - et dans une condition existentielle marginale, oubliée, exclue - qui n'est pas n'importe quelle condition existentielle. La mission est d'assumer, de partager et de vivre cette condition existentielle d'exclusion et d'invisibilité. La mission, c'est cesser d'être le centre - la mission, c'est "disparaître". "Le disciple-missionnaire est décentré - dis le Pape François - parce que son centre est Jésus-Christ, qui appelle et envoie" (FRANCISCO, 2013). Ce centre exige la fidélité, le détachement, le désarmement et la gratuité la plus absolue. C'est là que résident le discernement synodal permanent et l'attitude pénitentielle de toute "Église qui sort" vers les périphéries.

FICHE 2 : ÉVANGÉLISTES AVEC UN ESPRIT JUSQU'ÀUX EXTRÉMITÉS DE LA TERRE

I. ÉLÉMENTS DE GUIDAGE DE LA CAME6

- **Texte biblique:** Jésus dit à ses disciples: *“Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre”. Actes 1:8*
- **Thème:** Évangélistes avec l'Esprit jusqu'aux extrémités de la terre
- **Devise:** L'Amérique, dans la puissance de l'Esprit, témoigne pour le Christ
- **Objectif:** Promouvoir avec une vigueur nouvelle la mission ad gentes de l'Église, en marchant ensemble à l'écoute de l'Esprit, afin d'être des témoins de la foi en Jésus-Christ dans la réalité de nos peuples jusqu'aux extrémités de la terre.
- **Hymne :** Témoins du Christ vivant
Chantons ensemble le refrain...
*Regardez comme ils s'aiment, regardez
comme ils marchent !
L'Amérique, dans la puissance de l'Esprit.
L'Amérique, témoin du Christ vivant.*

II. OBJECTIF DE CETTE DEUXIÈME RÉUNION DE TRAVAIL

Objectif spécifique : Redécouvrir l'identité des baptisés d'"être église" du point de vue de l'évangéliste qui, poussé par l'Esprit Saint, répond pour aller à la rencontre de tous nos peuples.

III. PRIÈRE POUR LE SIXIÈME CONGRÈS MISSIONNAIRE

AMÉRICAIN

Nous nous joignons à la prière que le Pape François nous a donnée pour ce Sixième Congrès Missionnaire Américain, en soulignant ce qu'elle implique pour nous dans cette rencontre. Dans les extraits soulignés, nous pouvons prendre un bref moment de silence pour approfondir notre prière. Pendant ou après la prière, vous pouvez partager une résonance qui vous a touché le cœur.

Père miséricordieux,
que tu as révélé en ton Fils la "Bonne
Nouvelle",
annoncée sur ces terres d'Amérique
par tant de missionnaires, en paroles et en
actes;
nous aider à redécouvrir notre vocation de
baptisés

**DONNER UN NOUVEL ÉLAN À NOTRE
ACTION MISSIONNAIRE PROCLAMANT,
COMME EUX, LA JOIE DE L'ÉVANGILE.**

Oh, mon Dieu,
que tu déverses ton Esprit Saint pour
renouveler la face de la terre,
blessée par l'injustice et la souffrance ;
nous donne la force de marcher, en tant que
peuple de Dieu,
dans la synodalité et l'écoute mutuelle,
vers le prochain Congrès missionnaire
américain,
témoignant ensemble de l'amour qui conquiert
le monde.

Ô Dieu et notre Père,
que vous avez choisi Marie comme modèle
d'évangélisation
d'offrir le Christ à toute l'humanité ;
nous faire imiter leur exemple de dévouement
et soutenu par ses soins maternels et
providentiels,
que nous soyons toujours tes disciples
missionnaires
jusqu'aux confins de la terre.
Amen.

IV. TEXTE ÉCLAIRANT

Evangelii Gaudium : Chapitre V : Évangélistes avec esprit 259, 261, 262.

259. Évangélistes avec l'Esprit signifie évangélistes qui s'ouvrent sans crainte à l'action de l'Esprit Saint. À la Pentecôte, l'Esprit Saint a fait sortir les Apôtres d'eux-mêmes et les a transformés en hérauts de la grandeur de Dieu, que chacun a commencé à comprendre dans sa propre langue. L'Esprit Saint leur donne aussi la force de proclamer la nouveauté de l'Évangile avec audace (parresia), à haute voix, en tout temps et en tout lieu, même à contre-courant. Invoquons-le aujourd'hui, bien soutenus par la prière, sans laquelle toute action risque de rester vide et la proclamation finit par manquer d'âme. Jésus veut des évangélistes qui annoncent la Bonne Nouvelle non seulement avec des mots, mais surtout avec une vie transfigurée en présence de Dieu.
261. Lorsque l'on dit de quelque chose qu'il a un "esprit", cela indique généralement des motifs intérieurs qui conduisent, motivent, encouragent et donnent un sens à l'action personnelle et communautaire. L'évangélisation avec esprit est très différente d'un ensemble de tâches vécues comme une obligation pesante que l'on tolère simplement, ou que l'on endure comme quelque chose qui contredit ses propres inclinations et désirs. Comme j'aimerais trouver les mots pour encourager une étape d'évangélisation plus fervente, joyeuse, généreuse, audacieuse, pleine d'amour jusqu'au bout et d'une vie contagieuse ! Mais je sais qu'aucune motivation ne sera suffisante si le feu de l'Esprit ne brûle pas dans les cœurs. En définitive, une évangélisation avec esprit est une évangélisation avec l'Esprit Saint, car il est l'âme de l'Église évangélisatrice. Avant de vous proposer quelques motivations et suggestions spirituelles, j'invoque encore une fois l'Esprit Saint ; je le prie de venir renouveler, secouer, pousser l'Église à sortir audacieusement d'elle-même pour évangéliser tous les peuples.
262. Évangélistes avec l'Esprit signifie évangélistes qui prient et travaillent. Du point de vue de l'évangélisation, ni les propositions mystiques sans un fort engagement social et missionnaire, ni les discours et les pratiques sociales ou pastorales sans une spiritualité qui transforme le cœur ne sont d'aucune utilité. Ces propositions partielles et désintégratrices n'atteignent que de petits groupes et n'ont pas le pouvoir de pénétrer largement, parce qu'elles mutilent l'Évangile. Il est toujours nécessaire de cultiver un espace intérieur qui donne un sens chrétien à l'engagement et à l'activité. Sans moments d'adoration silencieuse, de rencontre priante avec la Parole, de dialogue sincère avec le Seigneur, les tâches deviennent facilement vides de sens, nous sommes affaiblis par la fatigue et les difficultés, et notre ferveur s'éteint. L'Église a désespérément besoin du poumon de la prière, et je me réjouis que les groupes de prière, les groupes de prière d'intercession, la lecture priante de la Parole et l'adoration perpétuelle de l'Eucharistie se multiplient dans toutes les institutions ecclésiales. En même temps, "il faut repousser la tentation d'une spiritualité cachée et individualiste, qui n'a pas grand-chose à voir avec les exigences de la charité et la logique de l'Incarnation". Le risque existe que certains moments de prière deviennent une excuse pour ne pas donner sa vie à la mission, car la privatisation du style de vie peut conduire les chrétiens à se réfugier dans une fausse spiritualité.

V. BREF RÉSUMÉ DU CADRE THÉORIQUE

Les évangélistes par l'Esprit sont ceux qui, accueillant l'action de l'Esprit Saint, adoptent une vie selon l'Esprit. À partir de là, nous distinguons deux approches : l'action de l'Esprit et la vie selon l'Esprit.

L'Esprit Saint est le protagoniste de la mission. Il est Dieu "pour" nous, Dieu "en" nous et Dieu "par" nous. L'action de Dieu à travers l'Esprit se distingue par son universalité, sa multiplicité et sa pluralité. C'est lui qui provoque, rend possible et canalise une expansion authentique vers l'universel, en incluant davantage d'agents et de domaines d'action, dans l'ouverture et le respect de leur particularité et de leur originalité. L'Esprit, dans son action, transforme chaque personne pour qu'elle ait le courage de sortir de soi, de surmonter ses peurs et de se laisser déplacer vers les périphéries. L'Esprit Saint est créateur de pluralité et d'unité. Il répand ses dons et ses charismes, permettant à chaque église locale d'avoir son propre visage, illuminant le processus d'inculturation de l'Évangile dans les peuples et les communautés, selon la logique de l'incarnation.

L'évangéliste avec l'Esprit participe à une vie dans l'Esprit. Pour avoir cette vie dans l'Esprit, il faut donc une rencontre personnelle avec le Christ qui pousse à la

passion pour les choses de Dieu. L'Esprit permet à chaque baptisé de devenir un envoyé du Christ ressuscité (Ac 1,8 ; Lc 12,2), et donc un témoin oculaire de la grandeur du kérygme trinitaire.

L'évangéliste habilité par l'Esprit est donc un témoin du Christ. L'Esprit Saint poussera le missionnaire jusqu'aux extrémités de la terre. Ces extrémités peuvent être définies à partir des horizons des cultures, des sociétés, des connaissances, des sciences, des technologies et des diverses sphères de la vie ; à partir des frontières géopolitiques, socioculturelles ou identitaires ; et à partir des périphéries de l'existence, comme l'a présenté le pape François.

Toute l'universalité de la mission, étendue à toutes les nations jusqu'aux extrémités de la terre, finira par être contextualisée dans un territoire - qui n'est pas n'importe quel territoire - et dans une condition existentielle marginale, oubliée, exclue - qui n'est pas n'importe quelle condition existentielle. La mission est d'assumer, de partager et de vivre cette condition existentielle d'exclusion et d'invisibilité. La mission, c'est cesser d'être le centre - la mission, c'est disparaître. "Le disciple-missionnaire est décentré - dit le Pape François - parce que son centre est Jésus-Christ, qui appelle et envoie" (FRANCISCO, 2013).



VI. QUESTIONS DE RÉFLEXION

1. Comment avons-nous demandé à l'Esprit Saint que notre action missionnaire soit guidée par Lui ? Comment notre expérience spirituelle nous motive-t-elle à une action d'Église en sortant et à ne pas nous refermer sur nous-mêmes ?

2. Quelle a été votre expérience de la mission et de l'évangélisation ? Êtes-vous tombé dans la routine ou dans un manque d'encouragement ? Qu'est-ce qui cause la perte de la joie d'apporter l'Évangile ? Comment avez-vous retrouvé cette joie dans l'Esprit pour vivre la mission ?

3. Pouvez-vous reconnaître ou penser à des personnes qui sont des évangélistes remplis de l'Esprit ? Qui sont-elles ? Quelles sont les caractéristiques de ces évangélistes remplis de l'Esprit ?

VII. SYNTHÈSE PARTAGÉE

Propositions et défis pour l'accompagnement de la mission ad gentes depuis l'Amérique

1. Quels sont les défis auxquels nous sommes confrontés pour être et développer des évangélistes remplis de l'Esprit ?

2. Quelles propositions pouvons-nous faire pour encourager chacun à être un évangéliste par l'Esprit ?

3. Quelles sont vos propositions pour développer des projets missionnaires dans nos communautés ?

VIII. PRIÈRE MARIALE

Marie, mère de l'évangélisation (EG 288)

Vierge et Mère Marie,
vous qui, mus par l'Esprit,
vous avez accueilli la Parole de vie
dans les profondeurs de votre humble foi,
totalement dévouée à l'Éternel,
nous aider à dire notre "oui"
L'urgence de la situation est plus grande que
jamais,
pour faire résonner la Bonne Nouvelle de
Jésus.

Toi, rempli de la présence du Christ,
tu as donné de la joie à Jean Baptiste,
le faisant exulter dans le sein de sa mère.

Vous, tremblant de joie,
vous avez chanté les merveilles du Seigneur.

Toi qui t'es tenu devant la croix
avec une foi inébranlable

et a reçu la joyeuse consolation de la
résurrection,

tu as rassemblé les disciples dans l'attente
de l'Esprit
pour que naisse l'Église évangélisatrice.

Donnez-nous maintenant une nouvelle
ardeur pour les ressuscités
pour apporter à tous l'Évangile de la vie
qui vainc la mort.

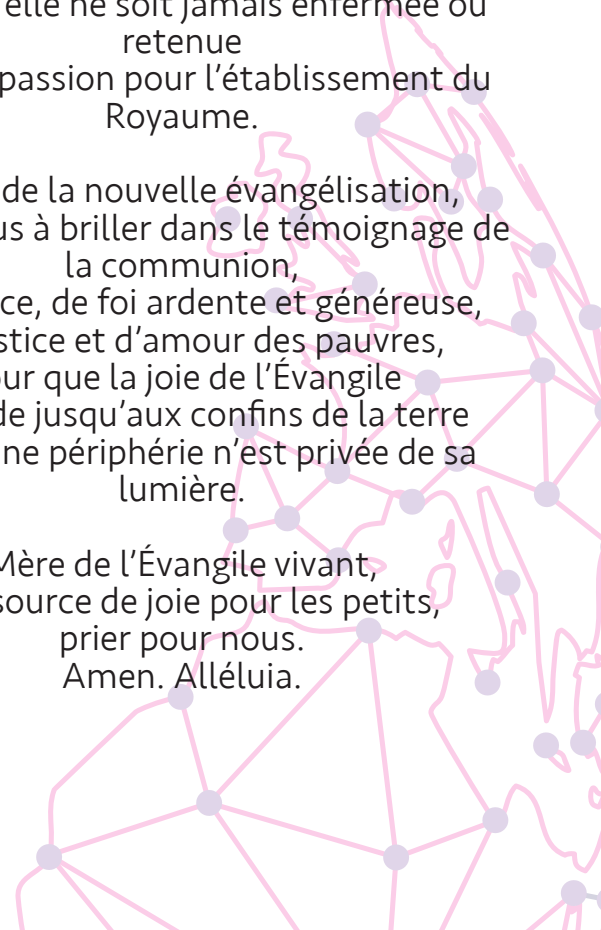
Donne-nous la sainte audace de chercher
de nouveaux chemins

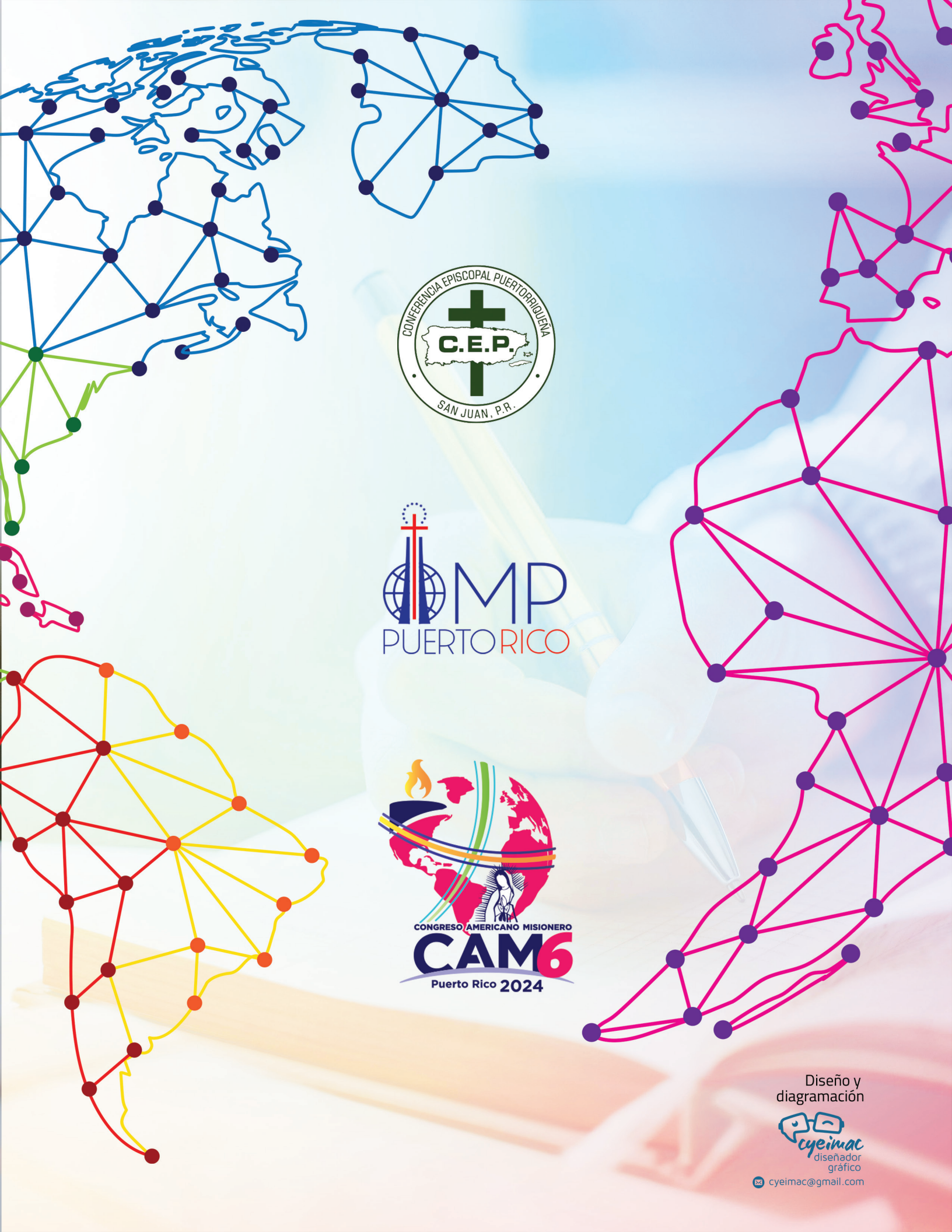
pour toucher tout le monde
le don d'une beauté inaltérable.

Vous, Vierge d'écoute et de contemplation,
mère de l'amour, épouse des noces
éternelles
intercédez pour l'Église, dont tu es l'icône
la plus pure,
pour qu'elle ne soit jamais enfermée ou
retenue
dans sa passion pour l'établissement du
Royaume.

Étoile de la nouvelle évangélisation,
aidez-nous à briller dans le témoignage de
la communion,
de service, de foi ardente et généreuse,
de justice et d'amour des pauvres,
pour que la joie de l'Évangile
s'étende jusqu'aux confins de la terre
et aucune périphérie n'est privée de sa
lumière.

Mère de l'Évangile vivant,
une source de joie pour les petits,
prier pour nous.
Amen. Alléluia.





Diseño y diagramación



cyeimac@gmail.com